



HAL
open science

Huiles de Chaulmoogra et de Gorli - Les premiers traitements antilépreux d'origine végétale

Anne Bargès

► **To cite this version:**

Anne Bargès. Huiles de Chaulmoogra et de Gorli - Les premiers traitements antilépreux d'origine végétale. Bioéthique, Biodiversité - Les apports des Sciences Humaines et Sociales (anthropologie, ethnologie, sociologie), Oct 2010, TOURS, France. hal-03272600

HAL Id: hal-03272600

<https://hal.science/hal-03272600>

Submitted on 28 Jun 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Référence Bibliographique

Panneau/poster scientifique

A.Bargès « Les premiers traitements antilépreux d'origine végétale »

in A.Bargès (org.). *Bioéthique, Biodiversité - Les apports des Sciences Humaines et Sociales (anthropologie, ethnologie, sociologie)*, Oct 2010, TOURS, France. [hal-00967121](https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00967121)

voir aussi les communications :

- Diversité et ethnographies du vivant : ethno-sciences, ethnobotanique (A.Bargès)
- Ethno-pharmacopées, ethno-soins (A.Bargès)

voir aussi le poster

-Des savoirs populaires, naturalistes aux ethnosciences (A.Bargès)

**Bilan de la Fête de la Science, le 21 octobre 2010
à l'Université François Rabelais de Tours**

Série de Conférences Débats – Exposition de Posters scientifiques

**« Bioéthique, Biodiversité - Les apports des Sciences Humaines et Sociales
(anthropologie, ethnologie, sociologie) »**



Huile de Chaulmoogra et de Gorli

Premiers traitements antiléprieux d'origine végétale produite de manière industrielle en Afrique francophone. Ces produits stabilisaient les lésions.

Pour soigner la lèpre, à travers le temps, on a utilisé différents baumes (de Judée, de la Mecque, de Gurjun en Asie). En Afrique, on avait le genre *Oncoba* *Caloncoba* qui donnait la graisse de **Gorli**. En Amérique du sud on connaissait l'*Hydnocarpus* (dit *Krabao*). **L'huile de Chaulmoogra (Inde)** et ses dérivés de l'acide gynocardique ont été tirés de plantes (Flacourtiacées) déjà connues pour leurs propriétés tannantes en Afrique ou en Aie (on le sait maintenant, antiinfectieuses).

La production industrielle s'est faite à Bamako (Institut Central de la Lèpre) et un témoin malien, infirmier à l'époque, témoigne de la dureté du travail de fabrication et de l'aspect expérimental des essais sur les malades ouest-africains :

« L'huile de Gorli était extraite dans les champs de Guinée. Il y avait tellement de travail, les infirmiers e souffraient, les manœuvres aussi. A l'époque, il fallait faire avec le feu de bois.. À surveiller constamment. Après une semaine, on nous envoyait écarter la boue qui était dedans, la rendre plus neutre. Ça devenait liquide, il fallait essayer sur les animaux (ânes, chiens, cobayes). S'ils n'en mourraient pas, on procédait à l'injection de 1cc à 2cc : soit l'huile de Chaulmoogra sous forme d'injection intraveineuse, soit l'huile de Gorli par voie intramusculaire

« L'époque du chaulmoogra, j'ai connu... A coté du Bat C, c'était comme une usine, ça sentait mauvais. Le Chaulmoogra venait d'Inde, on le mettait en ampoule. C'est comme ça qu'on a construit un bâtiment chimique en face de la salle Laviron. Du coté du Gorli, on faisait bouillir, il y avait beaucoup de bonbonnes.. Après on a trouvé la DDS, les sulfones (1946, 1^{er} traitement antiléprieux efficace). Les malades, on leur faisait une piqure pour insensibiliser et couper, on prenait des photos

En 1914, Schweitzer dénonçait le prix excessif de l'huile de Chaulmoogra ainsi que les trafics, les fraudes, de ce traitement recherché.